

ÉDUCATION ORPHELINE ET VULNERABILITE SOCIALE : COMPRENDRE LES EFFETS DES DECES DE FEMMES SUR LA TRAJECTOIRE EDUCATIVE DES ENFANTS AU BURKINA FASO.

Balibié BATIENON

Docteur, Université Norbert Zongo, Burkina Faso

balibieaz@gmail.com

Résumé : Les décès de mères, notamment de femmes en âge de procréation, restent toujours un défi à relever au Burkina Faso. Ce phénomène aux conséquences non négligeables a des répercussions profondes sur la structure familiale et le parcours éducatif des enfants. Dans cette étude, nous analysons les liens entre la perte maternelle, la vulnérabilité sociale et la continuité éducative, tout en questionnant la manière dont l'absence de la mère redessine les dynamiques d'apprentissage, de socialisation et de soutien scolaire au sein des familles. À travers une approche qualitative combinant entretiens semi-directifs et observations communautaires dans deux régions du pays, la recherche met en évidence les stratégies d'adaptation déployées par les familles, les écoles et les communautés pour préserver la scolarisation des enfants orphelins de mère. Aux résultats, il ressort que la mort d'une mère engendre non seulement une rupture affective, mais aussi une désorganisation du capital éducatif chez les enfants affectés. L'étude suggère une articulation des politiques de santé maternelle, de protection sociale et d'éducation afin de prévenir les effets intergénérationnels de la perte maternelle. Elle invite aussi à repenser le rôle social de l'école en tant qu'espace de soutien et de reconstruction identitaire en faveur des enfants orphelins de mère.

Mots-clés : décès maternel, éducation, vulnérabilité sociale, Burkina Faso, résilience

ORPHAN EDUCATION AND SOCIAL VULNERABILITY: UNDERSTANDING THE EFFECTS OF WOMEN'S DEATHS ON CHILDREN'S EDUCATIONAL TRAJECTORIES IN BURKINA FASO

Abstract: The deaths of mothers, particularly of women of reproductive age, remain a major challenge in Burkina Faso. This phenomenon, with far-reaching consequences, has profound impacts on family structures and children's educational paths. In this study, we analyze the links between maternal loss, social vulnerability, and educational continuity by examining how the absence of a mother reshapes learning dynamics, socialization, and academic support within families. Through a qualitative approach combining semi-structured interviews and community observations in three regions of the country, the research highlights the adaptation strategies developed by families, schools, and communities to maintain the schooling of motherless children. The findings reveal that the death of a mother leads not only to emotional rupture but also to a disruption of children's educational and symbolic capital. The study suggests a stronger integration of maternal health, social protection, and education policies to prevent the intergenerational effects of maternal loss. It also calls for a rethinking of the social role of schools as spaces of support and identity reconstruction for mother-orphaned children.

Keywords: maternal death, education, social vulnerability, Burkina Faso, resilience.

Introduction

Au Burkina Faso, la mortalité maternelle, en particulier celle des femmes en âge de procréer, demeure un enjeu majeur de santé publique et de développement social. Selon les estimations issues des organismes internationaux, le ratio de mortalité maternelle est d'environ 242 décès pour 100 000 naissances vivantes en 2023 au Burkina Faso (UNICEF et al., 2023), contre 316 décès maternels pour 100 000 naissances en 2022¹. Ce qui traduit une baisse progressive, mais encore insuffisante au regard des objectifs des ODD. Malgré les efforts consentis dans le cadre des politiques de santé maternelle et infantile, les décès de mères continuent de fragiliser de nombreuses familles, laissant derrière eux des enfants confrontés à des situations d'orphelinat maternel souvent invisibilisées dans les politiques éducatives. Or, dans les sociétés africaines, et plus spécifiquement burkinabè, la mère occupe une place centrale dans la structuration du foyer, la socialisation primaire et l'accompagnement éducatif des enfants (Locoh T. M. A. 2002). Sa disparition ne constitue donc pas seulement une perte affective, mais un bouleversement profond des équilibres familiaux, sociaux et éducatifs.

L'éducation des enfants orphelins de mère s'inscrit ainsi dans un contexte de vulnérabilité sociale accrue, caractérisée par la précarisation économique des ménages, la redistribution des rôles parentaux, la fragilisation du suivi scolaire et, dans certains cas, le décrochage éducatif. Plusieurs travaux ont montré que la perte maternelle augmente significativement les risques de déscolarisation, de retard scolaire et de marginalisation sociale, en particulier dans les contextes de pauvreté structurelle (Montgomery M. R., Hewett P. C. & Lloyd C. B., 2007). Toutefois, au Burkina Faso, nonobstant les efforts du gouvernement et des partenaires techniques pour renforcer la scolarisation universelle, la dimension psychosociale liée à la perte maternelle reste peu étudiée dans les politiques publiques et la recherche en sciences de l'éducation. Ainsi, comprendre les effets de ce phénomène est essentiel pour repenser les dispositifs d'accompagnement éducatif dans un contexte de fragilité familiale croissante. Dès lors, comment les décès de mères affectent-ils la continuité éducative et la socialisation des enfants au Burkina Faso ? De façon spécifique, quelles transformations éducatives et sociales la perte maternelle engendre-t-elle au sein des familles burkinabè ? Et quelles stratégies de résilience les familles et les communautés développent-elles pour préserver la scolarisation et la socialisation des enfants orphelins de mère ?

L'objectif de cette étude est d'analyser les effets des décès de femmes, notamment des mères, sur la trajectoire éducative des enfants au Burkina Faso, en mettant en relation la perte maternelle, la vulnérabilité sociale et la continuité éducative. Il s'agit plus spécifiquement de comprendre comment l'absence de la mère reconfigure les dynamiques d'apprentissage, de socialisation et de soutien scolaire au sein des familles et des

¹ Informations obtenues en ligne disponibles sur https://www.theglobaleconomy.com/Burkina-Faso/maternel_mortality.

communautés locales, ainsi que le rôle joué par l'école dans la prise en charge éducative et psychosociale de ces enfants. En guise d'hypothèse, l'étude admet que le décès d'une femme compromet la continuité éducative des enfants en raison de la perte du capital culturel et affectif qu'elle représente, tout en suscitant des formes de résilience communautaire visant à compenser cette absence. Comme hypothèses spécifiques : premièrement, la perte maternelle entraîne une désorganisation du cadre éducatif familial, se traduisant par une baisse de suivi scolaire et une fragilisation du processus de socialisation des enfants. Et secondement, les familles et les communautés développent des stratégies de résilience, qui favorisent la réintégration et la persévérance scolaires des enfants orphelins de mère.

Pour analyser cette problématique, l'étude s'appuie sur deux cadres théoriques complémentaires à savoir la théorie du capital culturel et social développée par Bourdieu P. (1986), qui permet de comprendre comment la mère participe à la transmission des ressources éducatives, des dispositions scolaires et des normes culturelles favorables à la réussite scolaire. Et la théorie de la vulnérabilité sociale issue des travaux de Castel R. (1995), qui éclaire les processus de fragilisation progressive des individus exposés à la rupture des protections sociales fondamentales. Appliquée aux enfants orphelins de mère, cette théorie permet d'analyser comment la perte maternelle place l'enfant dans une zone de précarité éducative.

1. Méthodologie

Déroulée sur la période de novembre à mars 2024, cette étude s'inscrit dans une approche qualitative et interprétative, jugée pertinente pour appréhender en profondeur les expériences vécues, les perceptions et les stratégies d'adaptation des acteurs confrontés à l'orphelinat maternel et à la vulnérabilité éducative. Selon Denzin et Lincoln (1994) :

« La recherche qualitative/interprétative consiste en une approche à la recherche qui épouse le paradigme interprétatif et privilégie l'approche naturaliste. Ainsi, elle tente de comprendre de façon riche, les phénomènes à l'étude à partir des significations que les acteurs de la recherche leur donnent. Les études sont menées dans le milieu naturel des participants » Denzin et Lincoln (1994 :126)

Ainsi, la recherche est menée dans deux régions à savoir la région d'Oubri (ex-région du plateau centrale) et la région de Nando (ex-région du Centre-Ouest), plus précisément dans la province du Boulkiemdé et du Ganzourgou. Deux espaces respectivement urbain et semi-urbain du Burkina Faso présentant des réalités socioculturelles et éducatives contrastées, mais comparables en termes d'accès aux services scolaires et sociaux. L'échantillon est constitué de 110 participants composés de 48 enfants orphelins de mère scolarisés ou déscolarisés, 20 tuteurs familiaux, 22 enseignants et agents de la vie scolaire, ainsi que 10 acteurs communautaires impliqués dans l'accompagnement éducatif et social. Les données ont été collectées à l'aide d'entretiens semi-directifs et d'observations de

terrain, permettant de saisir les dynamiques familiales, scolaires et communautaires liées à la perte maternelle. L'analyse des données repose sur une analyse thématique, articulant les discours des enquêtés autour des notions de vulnérabilité sociale, de capital éducatif et de continuité scolaire, en respectant les principes d'éthique, d'anonymat et de confidentialité des participants.

2. Résultats

L'analyse thématique des données issues des entretiens et des observations de terrain met en évidence plusieurs dimensions majeures des effets de la perte maternelle sur la trajectoire éducative des enfants au Burkina Faso. Les résultats s'organisent autour de quatre thématiques majeures.

2.1. *L'absence de la mère comme facteur de fragilité scolaire*

Les données révèlent que la disparition de la mère apparaît chez la quasi-totalité (100%) des enfants enquêtés, comme une rupture affective profonde, influençant directement leur rapport à l'école. Ceux-ci expriment un sentiment de vide émotionnel, de solitude et de perte de repères, qui se traduit souvent par une baisse de motivation scolaire, des difficultés de concentration et une perte d'intérêt pour les apprentissages. Une élève orpheline de mère scolarisée à Koudougou se confie :

« Après le décès de maman, je n'arrive plus à avoir de bonnes notes. C'est maman qui me réveillait tôt le matin pour aller à l'école ; C'est elle qui me déposait souvent. Maintenant qu'elle n'est plus là, je n'ai plus cette aide comme avant, puisque que papa n'a pas assez de temps (...) » (Élève F14K, entretien 2024).

Les enseignants corroborent ce constat en soulignant l'impact émotionnel de la perte maternelle sur le comportement scolaire des enfants. Un enseignant explique : « Après le décès de la mère, l'enfant change. Il devient silencieux, parfois agressif ou absent. Même s'il est intelligent, ses résultats chutent parce qu'il est moralement atteint » (Enseignant H47K, entretien 2024). Aussi, la mort d'une mère engendre-t-elle une profonde souffrance émotionnelle, souvent minimisée par l'entourage. Un tuteur déclare : « Quand la maman est morte, l'enfant voulait arrêter l'école. Il pleure souvent la nuit. Il dit que personne ne l'aide à apprendre ses leçons à la maison » (Tuteur H52K, entretien 2024). A cette question, un personnel de l'action sociale témoigne :

« En toute sincérité, les enfants orphelins de mère manquent d'affection et de stabilité. Cela se répercute sur leurs comportements à l'école. Avec le peu de moyens que l'état met à notre disposition, nous arrivons à accompagner certains, mais ce n'est vraiment pas simple » (Agent social H38G, entretien 2024).

Ces constats rejoignent les résultats de Thiombiano B. et Schoumaker B. (2012), qui soulignent que la perte maternelle fragilise la cohésion familiale et accroît la vulnérabilité psychologique. De même, Odimegwu C. O. (2014) a montré que les enfants vivant sans mère sont plus exposés aux risques émotionnels et à la marginalisation éducative. De ce fait, la vulnérabilité socio-affective constitue un facteur déterminant d'échec scolaire. Une approche éducative sensible au deuil, intégrant des cellules d'écoute et de soutien psychosocial à l'école, serait essentielle pour atténuer les effets de cette perte chez ces enfants affectés.

2.2. Désorganisation du capital éducatif et affaiblissement du suivi scolaire

Selon les données analysées, la mort de la mère entraîne également une désorganisation du capital éducatif familial, notamment le suivi scolaire quotidien, l'encadrement des devoirs et la transmission des valeurs civiques. Dans la majorité des ménages enquêtés (87%), la mère était la principale actrice du suivi éducatif des enfants. Une tutrice témoigne à ce sujet :

« C'est la mère qui s'occupait de tout ce qui concerne l'école. Après sa mort, les enfants sont venus chez moi, mais avec mes propres enfants et mes activités, je n'arrive pas à bien suivre leurs devoirs comme le faisait leur défunte mère » (Tutrice F45K, entretien 2024).

Selon 73,63% soit 81 participants, la perte d'une mère apporte un changement dans les priorités familiales, où les exigences scolaires passent souvent au second plan face aux contraintes économiques. Une adolescente orpheline de mère déclare en situation de déscolarisation s'est exprimée : « Avant, maman disait toujours que l'école est la première chose. Maintenant, on me demande souvent d'aller travailler ou aider à vendre au marché, même quand j'ai cours. Arrivée à la maison aussi c'est pareil » (Elève F17G, entretien 2024). Une tutrice, désormais responsable de deux orphelins de mère, a avoué la pénibilité d'assurer pleinement la charge de mère dans la vie d'un enfant en l'absence de sa mère en plus de ses propres enfants :

« Après la mort de ma coépouse, tous les enfants sont sous ma responsabilité. Ce n'est pas du tout facile de suivre correctement les études de près de 4 à 5 enfants quand on a déjà les siens. Parfois, je n'ai pas le temps de vérifier leurs devoirs » (Tutrice F34G, entretien 2024).

Cet élève en classe de 1^{ère} confirme cet état des faits en ces termes :

« Avant, maman contrôlait mes cahiers, venait prendre mes bulletins. C'est elle faisait tout pour moi depuis que j'ai décidé de la suivre après sa séparation d'avec mon père. A présent, je me débrouille seul, et je ne sais vraiment pas si je vais pouvoir continuer les études » (Élève H20G, entretien 2024).

Ces résultats corroborent ceux de Case A., Paxson C. & Ableidinger J. (2004), qui montrent que les enfants orphelins de mère en Afrique subsaharienne ont des taux de scolarisation inférieurs à ceux des non-orphelins. Gnoumou A., Bationo J. & Zongo S. (2013) confirment aussi que l'absence d'encadrement parental compromet la continuité éducative, surtout dans les milieux ruraux. Cette situation contribue à la fragilisation de la continuité scolaire et accentue les risques de retard ou de décrochage éducatif, d'où la nécessité de mettre en place des dispositifs de tutorat, notamment à travers la création des cellules d'appui scolaire pour les enfants orphelins

2.3. Vulnérabilité économique et exposition au risque de déscolarisation

La perte maternelle s'accompagne fréquemment d'une précarisation économique du ménage, notamment lorsque la mère contribuait aux revenus familiaux par des activités génératrices de revenus. Cette vulnérabilité économique limite la capacité des familles à assumer les charges scolaires (fournitures, cotisations, transport, alimentation). Pour ce parent :

« Depuis que la mère est décédée, tout repose sur moi. Parfois, je dois choisir entre nourrir la famille et payer les besoins scolaires des enfants. On partageait les charges, ce qu'elle faisait pour les enfants, sincèrement je ne pourrais pas le faire. C'est dommage ! » (Parent H43G, entretien 2024).

Les 90 % des enseignants, des responsables administratifs et des agents de la vie scolaire attestent que cette précarité se manifeste aussi dans l'environnement scolaire. Un responsable administratif affirme : « La plupart des enfants orphelins de mère sont souvent en retard en matière de cotisation. Par conséquent, ils n'ont ni de livres pédagogiques, ni de tenue conforme. Certains finissent même par abandonner, puisqu'à notre niveau, rien n'est prévu pour les accompagner financièrement » (Responsable H55G, entretien 2024). Par ailleurs, les données montrent que cette vulnérabilité financière impacte plus le cursus scolaire de l'orphelin de mère issu du milieu urbain que celui ou celle issue du milieu semi rural, grâce à la vie en communauté caractérisée par la solidarité et l'éducation collective de l'enfant. Par conséquent, l'enfant issu du milieu semi rural se sent moins affecté par l'absence de sa mère que celui du milieu urbain. Ainsi, la vulnérabilité économique apparaît

comme un facteur structurant de la fragilisation des trajectoires éducatives des enfants orphelins de mère, d'où l'importance d'un dispositif compensateur.

2.4. Stratégies de résilience et rôle compensateur de l'école et de la communauté

Face à ces difficultés, les résultats révèlent l'existence de stratégies de résilience mises en place par les familles élargies, les écoles et les communautés locales pour préserver la scolarisation des enfants orphelin de mère. La solidarité familiale, bien que parfois limitée, constitue un premier mécanisme de soutien. Un tuteur a indiqué que :

« Même si c'est difficile, on ne peut pas laisser l'enfant abandonner les études. L'enfant appartient à tout le monde. On se partage les charges entre frères et sœurs pour qu'il ne sente pas l'absence de sa mère. Chez nous, l'éducation d'enfant incombe à tout le monde ». (Tuteur H67G, entretien 2024).

Cette mission éducationnelle et socialisatrice de la communauté est partagée par cette grande mère tutrice. Voici son témoignage :

« Dans notre famille, l'entraide est une vertu indispensable que nous inculquons à chaque enfant. Par exemple, chacun contribue un peu pour payer la scolarité des enfants sans distinction. Ce qui explique le fait qu'un orphelin ne sent pas trop l'absence de son défunt parent. Même les femmes qui n'ont pas eu d'enfants contribuent. Dans la cour, il est difficile de dire que tel femme est la mère de tel enfant » (Tutrice F63G, entretien 2024).

En dehors de la famille, l'école joue également un rôle social déterminant, en offrant un cadre de soutien moral et parfois matériel aux enfants affectés. Un enseignant témoigne : « On essaie d'encourager ces enfants, de leur parler. Quand on peut, on les aide avec les fournitures ou on évite de les renvoyer. » Dans certains cas, les agents de la vie scolaire servent d'intermédiaire pour trouver des parrainages à ces enfants auprès des partenaires sociaux et humanitaires. Un conseiller d'éducation précise :

« Nous essayons de motiver ces enfants en les signalant parfois à l'action sociale, aux associations caritatives, aux ONG ou à d'autres aides scolaires. Heureusement cette année l'Etat est entrain de recenser tous ces enfants vulnérables pour un éventuel soutien. Espérons que cela voit le jour » (AVS H53G, entretien 2024).

Quant aux acteurs communautaires (leaders locaux, associations, ONG), ils interviennent par moment pour soutenir les enfants les plus vulnérables dans les établissements, même si la couverture est insignifiante. Un responsable associatif explique :

« Nous accompagnons surtout les orphelins de mère parce qu'ils sont très exposés. L'école reste leur seul espoir pour leur épanouissement socioprofessionnel. Raison pour laquelle nous faisons de notre mieux pour soutenir les plus vulnérables avec les moyens que nous avons (...) » (R. associatif H42K, entretien 2024).

Ces mécanismes montrent que, malgré la fragilisation induite par la perte maternelle, des dynamiques de reconstruction éducative et identitaire sont possibles lorsque les acteurs sociaux se mobilisent. Dans l'ensemble, les résultats montrent que la mort de la mère constitue un événement social total, affectant simultanément les dimensions affective, éducative et économique de la vie de l'enfant. Si cette perte engendre une vulnérabilité scolaire marquée, elle révèle également la capacité de certaines familles, écoles et communautés à développer des stratégies de résilience, confirmant ainsi la nécessité de politiques éducatives et sociales intégrées en faveur des enfants orphelins de mère.

3. Discussion

Des résultats, il ressort que la disparition maternelle crée une double rupture : d'abord affective, puis pédagogique, en ce sens que sans la mère comme médiatrice entre maison et école, les enfants perdent un soutien essentiel. Aussi, l'analyse met en lumière l'impact émotionnel de la perte maternelle et la façon dont elle interfère avec la socialisation et la motivation scolaire. Toutefois, la résilience partielle observée montre que l'école et les réseaux communautaires constituent des ressources importantes de recomposition sociale. En général, les résultats confirment une rupture du capital éducatif, conformément à l'approche de Bourdieu P. (1986), combinée à une situation de vulnérabilité sociale telle que décrite par Castel R. (1995).

Ces constats rejoignent les travaux menés au Burkina Faso et presque partout en Afrique de l'Ouest. En effet, les travaux de Ki-Zerbo J. P. I. (2009) et de Sawadogo A. J. (2015) au Burkina Faso ont également montré que la désorganisation du suivi scolaire et la baisse de motivation observées chez les enfants orphelins de mère traduisent une rupture dans la transmission du capital éducatif familial, la mère occupant une position centrale dans l'accompagnement scolaire et la socialisation éducative. Par ailleurs, l'accentuation de la précarité économique consécutive au décès maternel inscrit ces enfants dans un processus de vulnérabilisation progressive, tel que décrit par Castel R. (1995), rejoignant ainsi les analyses de Ouédraogo S. (2012) au Burkina Faso et de Konaté M. N. (2014) au Mali sur les risques accrus de discontinuité scolaire chez les enfants orphelins. Toutefois, les mécanismes de solidarité familiale, l'engagement des enseignants et l'intervention des acteurs communautaires observés dans cette étude confirment, à l'instar des travaux de Kaboré F. P. (2018) et de Traoré B. Y. (2016), le rôle compensateur de l'école et des réseaux sociaux locaux dans la construction des trajectoires de résilience éducative.

Cependant, force est de constater que la résilience n'est pas systématique, elle dépend fortement non seulement des milieux (urbain et semi urbain), mais aussi de la présence de relais familiaux ou communautaires partageant toujours les valeurs de la solidarité et de l'esprit du rôle ou de la mission collective de la communauté dans l'éducation et la socialisation de l'enfant. Cette étude souligne ainsi la nécessité d'une articulation plus étroite entre politiques de santé maternelle, de protection sociale et d'éducation, afin de limiter les effets intergénérationnels de la perte maternelle sur la scolarisation des enfants au Burkina Faso.

Conclusion

En somme, l'étude conclut que la perte maternelle constitue un facteur majeur de vulnérabilité sociale et éducative pour les enfants affectés au Burkina Faso, en ce qu'elle engendre une rupture affective profonde, une désorganisation du capital éducatif familial et une précarisation économique des ménages. Ce qui compromet ainsi la continuité des trajectoires scolaires des enfants orphelins de mère. Toutefois, les résultats montrent également que la solidarité familiale, l'engagement des enseignants et l'intervention des acteurs communautaires contribuent, bien que de manière inégale, à la construction de mécanismes de résilience, confirmant le rôle central de l'école comme espace de soutien et de reconstruction éducative. À cet effet, les résultats suggèrent que des programmes de maintien scolaire soient mis en place en ciblant spécifiquement les enfants ayant perdu leur mère. Aussi, propose-t-il de : renforcer les politiques de prévention des décès maternels à travers l'amélioration de l'accès aux soins de santé maternelle ; mettre en place des dispositifs spécifiques de protection sociale et éducative en faveur des enfants orphelins de mère tels que des bourses scolaires, la cantine gratuite, un accompagnement psychosocial ; consolider le rôle social de l'école par la formation des enseignants à la prise en charge des élèves vulnérables ; promouvoir une meilleure articulation entre les secteurs de l'éducation, de la santé et de l'action sociale, tout en soutenant les dynamiques de solidarité familiale et communautaire. Ce qui peut limiter durablement les effets intergénérationnels de la perte maternelle sur la scolarisation des enfants au Burkina Faso, du moment où le deuil maternel ne se limite pas seulement à l'absence d'une personne, mais aussi d'une perte de repères, d'affection et de mentorat quotidien pour celles ou ceux qui sont censés façonner la société de demain.

Bibliographie

- BOURDIEU, P. (1986). « The forms of capital », dans RICHARDSON, John G., *Handbook of theory and research for the sociology of education*, pp. 241-258, New York : Greenwood Press.
- CASE, A., PAXSON, C., & ABLEIDINGER, J. (2004). « Orphans in Africa: Parental death, poverty, and school enrollment ». *Demography*, 41(3), 483-508. [En ligne], disponible sur : <https://doi.org/10.1353/dem.2004.0019>

- CASTEL, R. (1995). *Les métamorphoses de la question sociale : Une chronique du salariat*. Paris : Fayard.
- GNOUMOU, A., BATIONO, J., & ZONGO, S. (2013). « Orphelins et scolarisation au Burkina Faso : une approche sociologique ». *Revue Burkinabè de Sociologie*, 5(2), 45-62.
- KABORÉ, F. P. (2018). « L'école comme espace de protection sociale informelle au Burkina Faso ». *Revue Burkinabè des Sciences de l'Éducation*, 6(2), 45-62.
- KARSENTI, T. & SAVIE-ZAJC, L. (2004). *La recherche en éducation : Étapes et approches (4^e Édition revue et mise à jour)*. Du CRP, Faculté d'éducation, coll. Enseigner et apprendre. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal (PUM).
- KI-ZERBO, J-P. I. (2009). *Éducation, famille et inégalités scolaires en Afrique de l'Ouest*. Dakar : CODESRIA.
- KONATÉ, M. N. (2014). *Orphelinat et trajectoires scolaires en milieu urbain malien*. Bamako : Éditions Donniya.
- LOCOH, T. M. A. (2002). *Structures familiales, solidarités et changements sociaux en Afrique*. Paris : L'Harmattan.
- MONTGOMERY, M. R., HEWETT, P. C., & LLOYD, C. B. (2007). « The impact of orphanhood on schooling in sub-Saharan Africa ». *Demographic Research*, 16, 413-452. [En ligne], disponible sur : <https://www.demographic-research.org/volumes/vol16/40/16-40.pdf>
- ODIMEGWU, C. O. (2014). « Single motherhood and child health outcomes in sub-Saharan Africa ». *BMC Public Health*, 14(1), 1145. [En ligne], disponible sur : <https://doi.org/10.1186/1471-2458-14-1145>
- OUÉDRAOGO, S. (2012). « Vulnérabilité sociale et scolarisation des enfants orphelins au Burkina Faso ». *Revue Africaine de Sociologie*, 16(1), 89-107.
- SAWADOGO, A. J. (2015). *Inégalités sociales et performances scolaires au Burkina Faso*. Ouagadougou : Presses Universitaires Africaines.
- THIOMBIANO, B. & SCHOUMAKER, B. (2012). « Veuvage, remariage et conditions de vie des femmes en Afrique de l'Ouest ». *Canadian Studies in Population*, 39(3-4), 89-112. [En ligne], disponible sur : <https://doi.org/10.25336/P6J89S>
- TRAORÉ, B. Y. (2016). *Solidarités communautaires et maintien scolaire des enfants vulnérables au Niger*. Niamey : Éditions Sahéliennes.
- UNICEF, Organisation mondiale de la Santé, Banque mondiale, & Fonds des Nations unies pour la population (2023). *Trends in maternal mortality 2000–2023: Estimates by WHO, UNICEF, UNFPA, World Bank Group and the United Nations Population Division*. OMS : [En ligne], disponible sur : <https://www.who.int/publications/i/item/9789240080000>